

(Lagrange). Il en résulte une déplétion plus rapide du cœur droit et des veines qui s'y abouchent, ainsi qu'une activité plus grande de la circulation pulmonaire.

Après quelques séances de massage et de mouvements passifs, on arrive à l'application des mouvements actifs que l'on obtient au moyen des appareils de Zander. Ce sont des mouvements de flexion et d'extension de la main et du pied, de la jambe et de l'avant-bras, avec faible résistance d'un contrepoids, puis la flexion, l'extension, la rotation, l'adduction et l'abduction des cuisses.

On voit combien ce traitement est rationnel et diffère du système d'Értel (que nous exposerons en traitant de l'obésité). Le système d'Értel, bien loin de diminuer le travail du cœur, l'augmente au contraire; il est par suite contre-indiqué dans les affections valvulaires et n'est applicable qu'aux obèses atteints de surcharge du cœur.

Au contraire, le traitement que nous venons d'exposer peut être appliqué sans crainte chez les cardiaques, aussi bien chez ceux qui sont seulement des « valvulaires » que chez ceux qui sont atteints en même temps de sclérose artérielle, à la condition toutefois que celle-ci soit peu avancée dans son évolution.

Ce traitement, si l'on veut en tirer tous les bons effets qu'il est susceptible de donner, doit être appliqué pendant un temps suffisamment prolongé; d'après Wide, sa durée ne doit pas être inférieure à trois mois en moyenne. Les exercices sont quotidiens et répétés au moins une fois chaque jour et pendant une heure au minimum.

Ce traitement, utile à la période de compensation, est surtout indiqué quand apparaissent les premiers troubles indiquant que le cœur commence à fléchir, c'est-à-dire quand la dyspnée devient permanente, que le pouls faiblit, que les œdèmes apparaissent, que les urines deviennent rares.

Sous son influence, on voit se produire rapidement la résorption des œdèmes périphériques, la décongestion des reins qui se traduit par la diurèse, la régularisation dans la circulation porte qui se traduit par le retour du foie à son état normal, par l'amélioration de fonctions digestives et enfin celle de la circulation pulmonaire et cardiaque d'où l'atténuation et la disparition de la dyspnée. L'insomnie, les douleurs à la région précordiale disparaissent également.

Le traitement thermal des cardiopathies paraît une innovation moins heureuse, bien qu'une habile réclame ait proclamé les cures merveilleuses dues à ce traitement. En Allemagne les bains chlorurés sodiques et gazeux de Nauheim ont été considérés presque comme des spécifiques; on leur a attribué la guérison de certains cardiaques, mais, ainsi que des médecins autorisés l'ont déclaré, les malades guéris n'étaient que de faux cardiaques (Byrom-Bramwell), c'est-à-dire des nerveux, des dyspeptiques.

En France, on a voulu attribuer aux eaux de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), faiblement minéralisées (1 gr. 50 de chlorure de sodium), les mêmes propriétés qu'aux eaux de Nauheim; on les administre en bains suivis de douche sous-marine et en douche (54-56°). Il est probable que ces eaux, comme les eaux sensiblement similaires de Bourbonne (Haute-Marne), de la Motte (Isère), agissent surtout par leur thermalité et aussi par l'acide carbonique qui excite la peau, la sécrétion urinaire. Les bains augmentent la tonicité et l'élasticité des

petits vaisseaux; ils ont une action dérivatrice et déplétive sur la circulation des organes profonds, d'où un relèvement de l'énergie cardiaque.

A Bourbon-Lancy, au traitement externe on joint un régime de boisson, consistant dans l'administration de 500 à 600 grammes par jour, pris en trois fois, d'eau de la Reine (49°) bien supportée seulement par les malades à chimisme stomacal normal ou hypochlorhydrique (Piatot). L'eau de la Reine a des propriétés diurétiques très marquées chez les cardiaques et détermine notamment une élimination active de l'acide urique et des urates.

Les deux indications principales de cette station sont les cardiopathies de l'enfance ou de l'adolescence, quelques mois après la cessation des douleurs articulaires, alors que l'enfant a un pouls rapide et mal frappé, un myocarde qui a besoin d'être tonifié; l'artério-sclérose au début, alors que les malades présentent un retentissement diastolique de l'aorte, un peu de dyspnée d'effort, des traces indosables d'albumine, des troubles circulatoires périphériques par angiospasme (Piatot).

On peut donner des bains salés et gazeux à domicile en ajoutant à de l'eau 1 pour 100 de chlorure de sodium et en y dissolvant 100 grammes de bicarbonate de soude et 100 grammes d'une solution à 42 pour 100 d'acide chlorhydrique.

Telles sont, sommairement exposées, les règles hygiéniques grâce auxquelles on peut maintenir pendant longtemps les cardiaques dans un état de santé satisfaisant. L'écueil à éviter est l'administration intempestive de médicaments; donner des médicaments à un cardiaque uniquement parce qu'il présente une lésion valvulaire est un non-sens thérapeutique, aussi doit-on résister aux sollicitations des malades qui espèrent obtenir la guérison au moyen de la digitale. Non seulement elle est inutile à la première période, mais elle peut être nuisible. Il arrive souvent, en effet, que, pendant la période de compensation, le malade présente une exagération temporaire de la tension artérielle qui se traduit par des phénomènes congestifs divers: épistaxis répétées, congestion du visage, céphalalgie, bourdonnements d'oreille, éblouissements, battements artériels violents, palpitations, insomnie, etc. Si l'on commet la faute de donner la digitale à ce moment, on peut voir les accidents s'exagérer et la congestion pulmonaire ou cérébrale devenir plus intense.

Pour parer à ces accidents, il faut employer non la digitale, mais les dépresseurs de la circulation, notamment les bromures, l'aconit; au besoin une légère saignée et instituer le régime lacté.

La digitale peut cependant être utile à la première période, dans le cas d'ataxie nerveuse du cœur, d'arythmie indépendante de lésions du myocarde; encore devra-t-on l'employer à petites doses, sous forme de teinture par exemple, et l'associera-t-on avec avantage au bromure de potassium :

Eau distillée	500 grammes.
Bromure de potassium	20 —
Teinture de digitale	2 —

1 à 5 cuillerées par jour.

A part les cas mentionnés plus haut, le médecin n'est appelé à intervenir que rarement dans le cours de la première période des cardiopathies, tout au